



Raymond Clement, *Element 5*, éd. Imprimerie Centrale, Luxembourg 2009, ISBN 978-287774260-1, 128 S., 15 Euro

Im Rahmen des europäischen Monats der Fotografie veranstaltete die Nationalbibliothek vom 28. März bis zum 25. April die Ausstellung „Element 5“ mit Fokus von Raymond Clement. Holz und Bäume stehen im Mittelpunkt der Aufnahmen des luxemburgischen Fotografen, der sich mit Natur- und Jazzfotografien einen Namen gemacht hat. Begleitet wurden die beeindruckenden Aufnahmen mit poetischen Texten von Lex Jacoby, Isabelle Kronz und Liliane Welch.

Zu der Ausstellung ist nun auch ein Katalog erschienen mit zusätzlichem Bildmaterial und einer Einleitung von Raymond Clement. In der er Auskunft über seine Arbeit mit der Großbildkamera und seine Faszination für Bäume

gibt. Denn für Raymond Clement ist ein Baum nicht bloß ein Baum, sondern ein Lebewesen wie die Menschen. „Bäume haben Herz und Verstand. Sie passen sich den Gegebenheiten an, sie genießen sich Ruhephasen und leiden sich nach den Jahreszeiten, ohne dafür dem Werbemittel der Medien und dem Konsumrausch bödig zu sein.“ Ihr Wesen und das der anderen Waldbewohner versucht er einzufangen, dabei kehrt er öfters zu denselben Orten und Bäumen zurück. In der ästhetisch sehr schön aufgemachten Publikation findet der Betrachter so Aufnahmen, die auf der ganzen Welt entstanden sind: Kanarische Inseln, USA, Marokko, die Niederlande, ... und selbstverständlich auch Luxemburg. Begleitet werden die einzelnen Bilder wiederum mit poetischen Texten seiner Freunde Lex Jacoby, Isabelle Kronz und Liliane Welch.

Der Katalog der Ausstellung ist in der Nationalbibliothek erhältlich.

Luigi PERUZZI, *Le mie Memorie (le Diario di Berlino 1944-1945)*, a cura di Maria Luisa Caldognetto, Metaura edizioni, Pesaro 2008, ISBN 978-88-6156-027-7, 416 p., 15 euros

Dans *forum* n° 224 (mars 2003) nous avons présenté *Les Mémoires* de Luigi Peruzzi, éditées et commentées en traduction française par Denis Scuto. Malgré tout le bien que le diaris de cette publication d'une autobiographie d'un Italien antifasciste actif dans la Résistance au Luxembourg, qui constitue un témoignage extraordinaire sur l'intégration ou plutôt les difficultés de l'intégration des Italiens avant la guerre, durant l'occupation et surtout après, puisque ces résistants n'ont pas droit aux mêmes honneurs que leurs camarades luxembourgeois, j'avais exprimé l'espoir de voir édité un jour la version originale, en italien, de cette œuvre émouvante. C'est chose faite. Grâce au soutien financier de l'association italo-luxembourgeoise Convivium et du Fonds national de la recherche, Maria Luisa Caldognetto a su publier une version critique de l'autobiographie aux éditions Metaura de Pesaro.

*Les Mémoires* relatent la tranche de vie de Luigi Peruzzi allant des années 1930 à mars 1945, et notamment son séjour dans l'enfer de Hinzeri, jusqu'au jour où

il fut livré par les Allemands aux Italiens pour être incarcéré à Pesaro. Ce texte a été écrit après la guerre et retravaillé par l'auteur. Il est suivi dans la présente édition de textes inédits d'un journal que Peruzzi a tenu du 7 août 1944 au 12 septembre 1945, quand il était forcé de travailler comme prisonnier de guerre aux Siemens-Schuckertwerke AG à Berlin. Ce journal est moins informel et beaucoup plus pathétique. Peruzzi y exclaimant sa peur sous les bombardements, sa faim, son angoisse de ne plus retrouver son épouse et ses enfants dont la cadette est née après son arrestation par les nazis et qu'il n'a donc jamais vue.

Si les Luxembourgeois ont pu découvrir dès 2003 un livre qui raconte des scènes d'une brutalité féroce à vous faire monter les larmes aux yeux et des occasions de solidarité entre victimes de la terreur nazie à vous rendre la foi dans le genre humain, il est désormais aussi à la portée des lecteurs italiens, car l'engagement antifasciste de Luigi Peruzzi mérite d'être connu aussi de ses compatriotes. Établie par une universitaire habilitée aux règles de la critique littéraire, cette édition à la grande mérite de signaler les variantes du texte dont existent plusieurs versions (partielles), de sorte que les historiens aussi bien que les littéraires pourront suivre le travail de construction de la mémoire

de l'auteur. Seules les fautes de frappe semblent avoir été tacitement corrigées (comparez aux pages 38 et 173 une page de facsimile avec la version imprimée).

On peut se procurer l'édition italienne auprès de Convivium s.r.l. (courriel: [marialuisa.caldognetto@education.lu](mailto:marialuisa.caldognetto@education.lu)) ; l'édition française est parue aux éditions Le Phare.

m.p.

